



Ministère du Travail, des Relations sociales, de la Famille et de la Solidarité
Ministère de la Santé, de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative

PREFECTURE DE L'HERAULT
Direction régionale des Affaires Sanitaires et Sociales
Direction Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales
SERVICE COMMUNICATION
Marion RIBOU/pr
☎ 04.67.07.20.15

Montpellier, le 4 août 2008

COMMUNIQUE DE PRESSE

Tendances à propos de la consommation d'héroïne en France

Les systèmes d'observation relatifs aux drogues et à leurs usages en France font apparaître plusieurs tendances alarmantes concernant l'héroïne. En effet, divers éléments témoignent d'évolutions inquiétantes quant à son utilisation et à la perception de sa dangerosité.

Ces éléments sont développés dans les deux derniers rapports du dispositif TREND¹ (Tendances récentes et nouvelles drogues) de l'OFDT² à partir d'une diversité de sources de données dont certaines sont issues de l'Affsaps³ et de l'InVS: Il est constaté :

- **Une augmentation continue de la consommation**, non seulement parmi les personnes habituellement usagères d'opiacés mais aussi, parmi des populations peu familières de ces produits. Ces consommateurs sont majoritairement jeunes et plutôt insérés socialement.
- **Des modes d'usage plus variés et plus complexes** : l'usage par voie nasale (sniff) apparaît aujourd'hui en nette augmentation, avec une poly-consommation (usage de plusieurs produits en association ou successivement) très fréquente. Cependant, le recours à l'injection intraveineuse et sous-cutanée particulièrement à risque (transmissions virales telles que VIH et hépatites, endocardite bactérienne, candidose, etc.) existe toujours, avec une proportion importante de réutilisation de la seringue, de partage de celle-ci ainsi que du petit matériel (cupule, eau, coton....).⁴
- **Une banalisation croissante** du produit essentiellement en milieu festif « techno » où son usage est de plus en plus accepté et visible, sans perception réelle de sa dangerosité. Dans ce milieu, certains usagers consommeraient l'héroïne pour « gérer la descente » (fin des effets) des stimulants, mais aussi pour rechercher ses effets spécifiques (« flash »)⁵.
- Enfin, **un manque de connaissance des nouveaux usagers quant aux risques encourus**, aux pratiques de réduction des risques et, parfois à la nature même du produit consommé⁶, ces jeunes usagers n'étant majoritairement pas en contact avec des dispositifs de réduction des risques.

¹ <http://www.ofdt.fr/ofdtdev/live/publi/rapports/rap08/epfxaco2.html>

² <http://www.ofdt.fr/>

³ <http://www.afssaps.sante.fr>

⁴ Etude Coquelicot, InVS-ANRS, 2004 : <http://www.invs.sante.fr/beh/2006/33/index.htm>

⁵ Au moins un quart des personnes qui fréquentent le milieu festif « techno » alternatif ou commercial a expérimenté l'héroïne. Près d'une sur 10 en a pris au cours du mois précédent (Enquête dite « quanti festif, OFDT / GVRs, publiée en 2007) : <http://www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/efnxofna.pdf>

⁶ Celui-ci circulant parfois sous d'autres noms, notamment le terme « rabla »

L'ensemble de ces facteurs pourrait avoir des conséquences graves sur la santé des usagers, y compris sur le risque d'augmentation du nombre de décès, notamment par surdose. L'exemple récent de la circulation d'héroïne très concentrée à l'origine d'un décès en Seine Saint-Denis constitue un facteur de risque supplémentaire. Le risque d'augmentation du nombre de décès ne pourra cependant être confirmé qu'ultérieurement par une analyse spécifique des données de mortalité liées à l'usage de drogues, sur lequel une étude est en cours.

Les autorités sanitaires, la DGS, l'Afssaps et l'InVS ainsi que la MILDT et l'OFDT tiennent à rappeler les dangers inhérents à la consommation d'héroïne et d'autres opiacés. En effet, quelle que soit la voie d'administration (injection ou sniff), la consommation de ces substances, seules ou en association avec d'autres drogues, en particulier la cocaïne, peut être mortelle.

Contact presse : chantal.jubineau@sante.gouv.fr -
Tel 04 67 07 21 22